

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 294 FEVRIER 2005

DONNE-MOI TA FORCE

Seigneur, donne-moi des yeux
Pour te voir dénudé et affamé,
Des oreilles, pour t'écouter criant et suppliant.
Donne-moi des mains
Pour te soigner, malade et emprisonné,
Un cœur ouvert
Pour t'accueillir étranger et sans toit,
Dans la maison de la fraternité,
A la table du partage.

Donne-moi l'intelligence
Pour construire des ponts,
Un cœur pour briser les frontières,
L'audace pour les dénoncer.
Donne-moi la force pour la marche,
L'appui dans les tribulations,
L'intrépidité dans la prophétie.
Donne-moi le courage
De raccourcir les distances,
Globaliser les solidarités,
Rallumer les rêves,
Planter des fleurs et des sourires
D'un avenir d'espoir.

José Oscar Beozzo,
prêtre brésilien et
théologien de la libération.

POUR LE DEVELOPPEMENT

Regarde les petits pêcheurs
et agriculteurs des pays du Sud,
prends en considération les actions
humanitaires pour le développement
et la lutte pacifique en faveur des pays pauvres ou défavorisés
par des politiques irresponsables ou des phénomènes naturels.
Il ne s'agit pas de demander au Nord de donner toujours plus
et au Sud de se mobiliser pour sortir de la situation ;
le développement est avant tout un long processus d'échanges,
d'accompagnement et d'appui, pour les futures générations.

Que la paix revienne pour un monde solidaire,
car le Royaume de Dieu c'est la paix,
et sans la paix,
le développement est-il possible ?

Mamadou Sall
partenaire musulman du CCFD
Collectif national des pêcheurs
artisanaux du Sénégal (CNPS).

Textes tirés de la plaquette de carême 2005 du CCFD

INFORMATIONS ET SOCIÉTÉ

ou Rubrique de l'Actualité

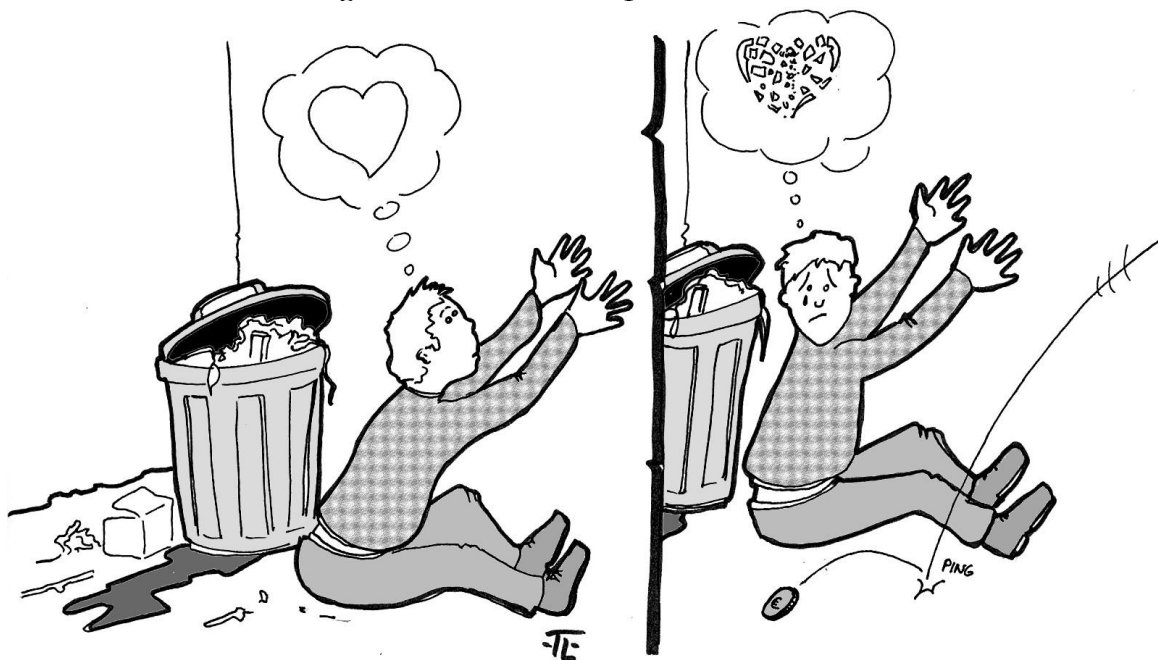
Seul, de toutes les personnalités connues pour s'être souvent engagées auprès des plus démunis, et interrogées par le quotidien La Croix (14 Janvier 2005), Xavier Emmanuelli, fondateur du Samu, pose la question de notre civilisation en termes radicaux : « A l'heure actuelle, ni la gauche ni la droite ne posent la vraie question, celle de la civilisation dans laquelle nous vivons. »

Créer une alternative nouvelle ? Poser la question n'est pas sans courage, conscient que cette idée a toujours été créditée de pur utopisme, comme si changer de cap ne pouvait appartenir qu'aux équipées marines.

Soit, le débat est de taille. Le constat d'une civilisation qui manque de repères paraît évident. Evoquant un sujet ou un autre, celui du sport, des motivations de nos décideurs politiques, des orientations prises par de puissants opérateurs économiques ... nous le soulignons nous-mêmes en ces maintes occasions : « De toute manière c'est l'argent qui mène le monde ! »

Après l'élan de solidarité mondiale suscité par le séisme d'Asie, ce propos pourrait se révéler injuste, sinon inexact. L'argent nécessaire à nos vies, l'argent représentatif de notre travail et de nos efforts, l'argent matérialisant notre aide apportée aux autres serait-il devenu un obstacle à nos rencontres ? Non pas !

Mais l'argent, seule référence de nos projets et activités crée l'oubli et l'approche de toute autre valeur. C'est l'argent devenu valeur-phare !



Les groupes financiers qui s'accaparent de plus en plus des rouages de la distribution n'ont pas d'autres considérations. Dignité de l'homme, respect de son travail et de ses autres engagements, participation aux décisions, sont rarement d'actualité. Il n'y a pas de temps à perdre quand il s'agit d'engranger.

A notre niveau n'agissons nous pas parfois de même ? Jouant au curieux, de cela il y a quelques jours, je m'intéresse à la conversation fort animée qui se déroule près de moi. Le sujet en est tout simple : au vu de différentes possibilités qui s'offrent (on se croirait un peu sur un marché), on calcule sou après sou la solution la plus alléchante, au niveau pécuniaire il s'entend, et déterminante, à la poursuite sous une forme ou une autre d'un congé parental. On ne parle pas de l'enfant, ses intérêts ou son éducation. On devine naturellement que celui-ci existe à travers un tas de calculs et de droits dont on ne se privera pas, bien sûr.

Sans noircir le tableau, loin de là, l'information ces derniers temps me fait croire que cet état de chose se répète souvent affaiblissant notre communication et notre réflexion.

Nous avons été submergé d'informations sur Auschwitz et les camps de la mort : « Le monde doit se souvenir ». On nous a expliqué : la race des Seigneurs, les marches de la mort, l'extermination programmée des juifs, la solution finale. Je sais de quoi me souvenir, mais pourquoi ?

Pour que cela n'ait plus jamais lieu ? Trop tard c'est déjà fait !

Je pense aux Khmers rouges, aux Hutus, aux embargos et autres abandons collectifs qui se préparent si aucun intérêt économique à protéger n'empêche les peuples d'y être attentifs.

Pourquoi s'apitoyer et verser des larmes si de nos vies et de nos consciences nous rayons soit les uns soit les autres, soit même un seul seulement. Nous faisons de lui un déporté. Nous le portons ailleurs, l'enfermons, l'isolons. Nous le gazonnons, mourant dans nos esprits à petit feu. Et combien de fois tout cela pour quelques gros sous.

Il en est heureusement que ce message atteint, et on a pu le voir à l'occasion de la journée nationale de prévention contre le suicide qui a eu lieu le 5 Février. L'Union Nationale de Prévention contre le suicide, et la Macif, ont recueilli des « messages pour la vie » de la part d'un millier de français. La Croix du 1^{er} Février en cite certains et les commente : « Les réponses ont été d'une grande diversité et d'une très grande émotion : des lettres pour l'essentiel, des poèmes, des citations, des témoignages, des dessins, des conseils, des propositions de lecture mais aussi des prières... » Pas d'argent. Mais la décision de reconduire cette opération « message pour la vie » et que commente ainsi le professeur Michel Debout : « La réédition de l'opération aura de toute façon cette vertu simple et réjouissante de constater de nouveau qu'il y a dans ce monde de la générosité et de la disponibilité ».

Je conclurai par ces deux messages sélectionnés parmi les 953 messages reçus à l'occasion de cet appel et dont le second est tiré d'un poème de Mère Teresa :

« Si tu as un meilleur ami, prends le temps de lui dire ce qu'il représente pour toi. Envoie cette pensée aux personnes que tu n'oublieras jamais. Si tu le fais tu illumineras le jour de quelqu'un et peut-être changeras-tu sa perspective de la vie, pour le meilleur. On dit que cela prend une minute pour remarquer une personne spéciale, neuf heures pour l'apprécier, un jour pour l'aimer, mais qu'on a besoin ensuite de toute une vie pour l'oublier. »

Malgré tes blessures de la vie l'espoir est toujours là.
Je crois en la confiance, au temps, aux autres, en moi, en la vie. »

Histoire de notre Paroisse

En 1905 fut votée la loi de séparation de l'Église et de l'État ; nous aurons peut-être l'occasion d'en reparler lors de son centenaire. En résumé, cette loi, tout en assurant la liberté de conscience et la liberté des cultes, rompait le concordat de 1801: elle supprimait la subvention aux ministres du culte et les biens d'Église passèrent dans le domaine public ; ce qui donna lieu aux fameux "inventaires" qui ne se déroulèrent pas toujours très bien, surtout en Bretagne, et Caudan ne fit pas exception.

Le recteur de l'époque nous en a laissé de larges écrits : les Caudanais du "Nord" (en opposition à ceux du "Sud", les Lanestériens...), farouchement opposés à ce que l'état s'approprie leurs chapelles firent barrage en empêchant l'entrée des édifices religieux aux fonctionnaires chargés d'en inventorier les biens. Quelques anciens Caudanais se souviennent d'avoir entendu leurs parents en parler ; le mot d'ordre du recteur était de "ne frapper ni insulter aucun fonctionnaire", mais certains paroissiens excités, armés de gourdins et de fourches étaient tout prêts de passer à l'acte !....

La loi fut bien sûr appliquée et la chapelle du Trescouet (avec les autres...) devint propriété de l'État : le clergé en gardait l'usage mais les travaux d'entretien incombaient à la commune ; on trouve ainsi dans un compte-rendu du Conseil une lecture de Mr le Maire "du devis de travaux urgents à faire à la chapelle du Trescouet d'un montant de 12500 francs"...

Survint la guerre de 39-45, ses bombardements, la poche de Lorient qui marqua profondément Caudan, placée en première ligne.

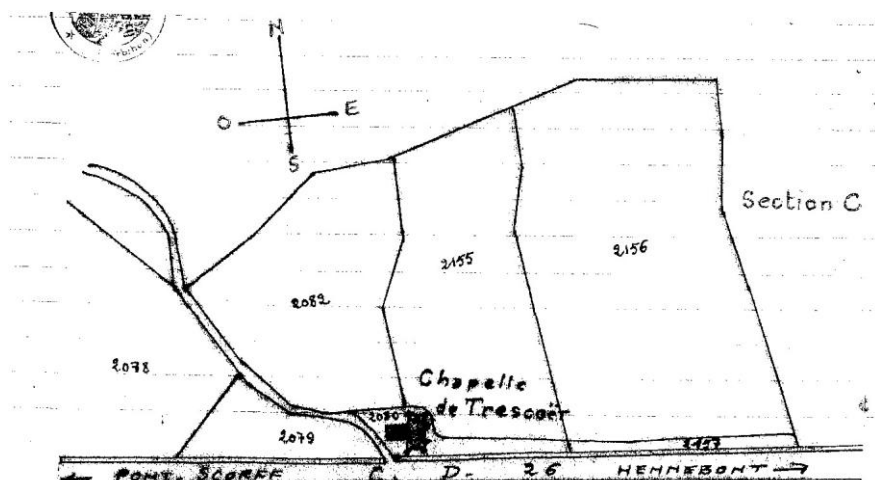
L'église paroissiale fut dynamitée le 11 août 1944 et les paroissiens se retrouvèrent sans lieu de culte au bourg; paroissiens peu nombreux d'ailleurs car beaucoup, pour se mettre en sécurité, s'étaient réfugiés dans les communes environnantes, plus sûres. C'est la chapelle du Trescouet qui devint le lieu de rassemblement des fidèles. Le bourg étant souvent bombardé, il n'était pas prudent d'y stationner ; même les enterrements devenaient dangereux, aussi furent-ils célébrés à la chapelle.

Un riverain nous a rappelé les difficultés rencontrées durant cette époque : les convois mortuaires hésitaient à se rendre au cimetière du bourg, pour différentes raisons : les dangers d'abord, mais aussi les moyens ; les corbillards manquaient, les autres moyens attelés aussi ; on dû même dans certains cas utiliser les brouettes... Plusieurs inhumations se firent ainsi autour de la chapelle durant cette triste période ; les corps furent ensuite exhumés à la fin de la guerre pour rejoindre le cimetière communal.

La chapelle servit de lieu de culte jusqu'à la mise en service, fin 1945, d'une baraque provisoire près du presbytère, à l'emplacement du parking actuel. Cette baraque devint vite trop petite et, en novembre 1946, l'église provisoire en bois accordée par la reconstruction fut mise en chantier. Sa bénédiction eut lieu le 30 mars 1947.

A partir de cette date, la chapelle du Trescouet reconnut son train-train habituel à l'occasion de ses Pardons, ses Vêpres suivis de processions, jusqu'à qu'il fut question de l'hôpital Charcot... (ci-joint un extrait du plan cadastral avant l'implantation de l'hôpital).

Jacques PENCREAC'H





Le CCFD en symposium à Vannes

le dimanche 30 janvier 2005

Tous les ans, vers la fin du mois de janvier les membres du CCFD sont conviés à une journée de réflexion, de formation et de prière à Vannes. C'est l'occasion de se regonfler et de se re-motiver... C'est l'occasion aussi de se retrouver entre membres des équipes des différents secteurs géographiques.

En effet, pour plus d'efficacité les équipes travaillent en réseau et sont regroupées par secteur. Si Lorient Centre n'a plus d'équipe, en revanche les communes de la ceinture lorientaise, d'Hennebont à Ploemeur sont pratiquement toutes représentées. L'équipe de Caudan est très réduite, elle vieillit et s'essouffle. Pour autant cette année encore elle animera les messes du 5^{ème} dimanche de Carême, journée de la collecte nationale. Grâce à Lucien Kirion, elle anime tout au long de l'année des réunions d'information auprès des jeunes, notamment dans les écoles. En ce qui concerne les projets immédiats des équipes de notre secteur nous pouvons d'ores et déjà annoncer que nous aurons la joie d'accueillir une partenaire Brésilienne le dimanche 13 et le lundi 14 mars. Cette universitaire qui milite dans une ONG locale pour une culture citoyenne et une démocratie participative animera **une soirée grand public le lundi soir à Lanester** (voir agenda page 15).

Sans entrer dans le détail des différents points abordés au cours de cette journée, je vous livre ici quelques unes de nos réflexions.

Le Tsunami

Dans le dernier numéro du « Clocher » on a déjà parlé du grand élan de solidarité mondiale suscité par ce séisme aux conséquences incommensurables. Bien évidemment le CCFD s'y est associé en apportant son aide aux ONG avec lesquelles il entretient un contact permanent. Mais ne nous faisons pas d'illusions, la pression médiatique va baisser bien avant que les problèmes soient résolus. La vocation du CCFD est d'agir dans la durée. Il entend bien poursuivre dans ces pays des actions de développement et il lancera, si nécessaire, de nouveaux projets spécifiques afin de les aider à se reconstruire.

La Solidarité alimentaire

Tel est le thème général de réflexion pour les années 2004/2006. Après avoir développé le thème du « **droit à l'Alimentation** » en 2004 qui sera enrichi en 2005 par une réflexion sur les « **mécanismes internationaux** », nous aborderons en 2006 le problème de « **l'accès et la préservation des ressources** ».

Les mécanismes des échanges internationaux étaient précisément au cœur de nos préoccupations ce dimanche 30 janvier, grâce à un exposé de Benoît Fauchoux, spécialiste des relations économiques internationales et qui prépare une thèse sur les relations Europe - Afrique. De ses propos on retiendra le fait que dans les relations économiques entre les nations il convient de distinguer trois groupes de Pays aux intérêts contradictoires :



- Les Pays développés (États-Unis, Europe), caractérisés par l'importance de leurs moyens, par le fait qu'ils sont exportateurs de biens et de services et par leur totale adhésion à une politique de libération des échanges ;
- Les Pays émergents : ils représentent environ 20 Pays situés dans l'Hémisphère Sud auxquels il faut ajouter le Mexique, le Pakistan, l'Égypte et Cuba. Tous ces Pays attendent que ceux du Nord s'ouvrent à leur production, mais soumis aux exigences de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International (FMI) ils sont contraints de conduire une politique de développement qui délaisse les plus pauvres parmi leur population et les amène à se désolidariser des Pays les moins avancés ;
- Les Pays les moins avancés (PMA) : ils forment à eux seuls la moitié de la population mondiale ; dans un état de totale soumission vis-à-vis des Sociétés Multinationales, ils sont contraints de sacrifier la satisfaction des besoins alimentaires de leur population pour exporter et se procurer ainsi des revenus nécessaires à leur survie.

Pourtant un grand nombre de gouvernements de ces trois groupes de Pays sont membres de l'Organisation Mondiale du Commerce (l'OMC), Institution internationale au sein de laquelle sont engagées des discussions toujours très difficiles qui aboutissent parfois à des résultats positifs. Mais force est de reconnaître que pour l'heure le libéralisme prévaut et les écarts entre les Pays pauvres et les Pays développés ne cessent de se creuser.



En guise de conclusion :

Cet exposé brillant dont on ne peut vous livrer ici qu'une rapide synthèse a été suivi d'un débat très intéressant et en guise de conclusion, je vous livre quelques questions qui, en tant que consommateurs ne peuvent que nous interpeller :

- Savons-nous d'où vient, qui produit la nourriture et d'une manière plus générale tous les biens que nous importons ?
- Savons-nous comment vivent ceux qui produisent ces richesses ?
- Savons-nous comment, par qui, et à quoi sert le soja qui arrive par bateaux au port de Lorient ?
- Sommes-nous conscients qu'en consommant les meilleurs morceaux de ses poulets et en exportant, à vil prix, les bas morceaux, l'Europe « plume l'Afrique » ?
- N'oublions pas qu'un tiers de la population mondiale souffre de malnutrition et que les $\frac{3}{4}$ de celle-ci est composée d'agriculteurs.
- N'oublions pas encore que chaque jour qui passe, 20000 personnes meurent de faim.

Mais il y a aussi des choses qui bougent ! En ce temps de carême, temps de réflexion, de partage et de prière, il faut garder au cœur l'Espérance.

Marc Ozouf

Quelques grains d'ellébore

Ces fleurs à la chair délicate qui endurent l'hiver et les froidures sous leurs larges feuilles étalées, ces fleurs communément appelées roses de Noël, on voit bien pourquoi, ont le privilège de nous apporter l'encouragement d'une vigueur, d'un entêtement à produire de la beauté là où on ne l'espérait plus.

Quand on parle d'un « *cœur en hiver* », on sait bien qu'il est dépourvu des affections qui le faisaient vivre. Quand plus personne ne téléphone, quand la boîte aux lettres reste vide, quand les nouvelles des êtres aimés se raréfient, il se produit comme une glaciation de la vie affective.

Chacun, à quelque moment de sa vie, et pour des raisons multiples, peut connaître de ces heures creuses. Il peut s'agir non seulement d'un deuil, mais d'une affection que l'on croyait indéfectible et qui fait brutalement défaut, d'un « *passage à vide* » dans la vie de couple, etc...

Nous voilà gelés. C'est l'instant de regarder nos fleurs droites sur leurs solides tiges, délicatement ouvertes et, au milieu des pétales en couronne, ces quelques grains d'ellébore, dont on disait au Moyen Âge qu'ils étaient un remède contre la folie. De les voir sortir de terre, par ce froid, cela procure une résonance intime. Chaque année, les voilà qui viennent porter leur message à qui veut bien les contempler. Elles montrent que cette terre désolée (nos cœurs parfois) peut

produire d'étonnantes floraisons. Ce sont les mille surprises du quotidien, l'invitation à une promenade bras dessus, bras dessous, l'arrivée d'un enfant chez les voisins, ou encore ce sourire sur un visage ridé.

« *Au jour le jour* », dit mon ami hémiplegique depuis vingt-cinq ans, telle est sa devise. Aurait-il avalé quelques grains d'ellébore ? C'est pourtant vrai, chaque jour nous est donné avec, en prime, l'insouciance du devenir. « *Voyez les lys des champs, Salomon, dans sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.* » (Matthieu, 6, 28.)

Quelques grains de cette bonne insouciance qui sait que la terre germera et que le printemps viendra. Et s'il nous a fallu quitter, ou être quitté, s'il nous a fallu endurer les séparations simplement pour vivre, non pour vivoter, non pour survivre. Et si nous avons rêvé encore et encore d'un bonheur possible car « *l'homme qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit* », c'est sans doute que nous avons absorbé quelques grains d'ellébore.

Finalement quelqu'un vient toujours. Et s'il ne vient pas, c'est moi qui vais frapper à la porte pour qu'il donne signe de vie. Circulation indispensable entre vivants plantés en terre, qui se soutiennent mine de rien, qui se tendent la main pour la beauté du geste, pour l'amour de l'art, pour l'amour de Dieu.

Jeannine Marroncle

Thérapeute de couple

Article tiré du quotidien « La Croix »



CES CHRÉTIENS D'AILLEURS

Sous le titre « *Un prêtre breton dans l'enfer haïtien* » le journal « *Ouest France* » a fait paraître, le 20 janvier dernier, un article consacré au Père Le Beller. Originaire de Guémené-sur-Scorff, il poursuit depuis trente ans la mission que sa Congrégation - *celle des missionnaires d'Haïti formés au séminaire de Guiclan, dans le Finistère* - a entamé, il y a près de deux siècles, dans ce morceau d'île qui était devenu la première République noire de l'histoire et que l'on surnommait « *la perle des Caraïbes* ».

A défaut de pouvoir interviewer nous même le Père Le Beller pour faire une présentation plus précise de l'Église de ce Pays, nous avons puisé dans cet article quelques informations qui nous permettront de mieux situer le monde dans lequel évoluent nos frères haïtiens.

Le Père Le Beller est en charge de la paroisse de Saint Antoine qui compte 25 000 âmes. Elle est située dans le quartier de **Bel Air**, à **Port aux Princes**, qui comme chacun le sait en est la capitale. Pour planter le décor de l'église Saint Antoine, le journaliste parle « *d'un îlot dans une mer déchaînée* ». Le presbytère est cerné par une colline habillée d'un enchevêtrement de tôles rouillées qui forment un bidonville impénétrable. De l'autre côté, la vue s'ouvre sur une immense baie qui, je cite : « *pourrait être une porte du paradis si le regard ne butait sur le spectacle d'une rue menant droit en enfer* ». Cette rue nous est décrite en ces termes « *des carcasses de voitures brûlées, un bitume mangé par le temps, des trottoirs à la dérive, des couleurs oubliées, des passants fuyants, des mendiants résignés* ». Il faut préciser que ce quartier de la capitale est avec deux autres celui où les miliciens du président Aristide - **les Chimères** - font régner la terreur. A Noël le Père Le Beller a célébré la messe à 3 heures de l'après-midi, sinon dit-il, personne ne serait venu.



Que faire devant tant de misère ? Le missionnaire a ouvert près de son église un foyer Caritas qui accueille une vingtaine de ces enfants perdus et envoie ses éducateurs dans les rues. Certains s'en sortent et c'est une grande fierté pour tous ceux qui s'emploient à cette lourde tâche. Et pourtant comme le dit le Père Le Beller ce Pays dispose d'un capital humain magnifique et d'ajouter : « *les Haïtiens sont des gens merveilleux, accueillants, chaleureux, inventifs, travailleurs... il faut voir ce que supportent les femmes. Le jour où une femme sera élue présidente, Haïti sera sauvé !* ». Pour le Nouvel An, il a organisé dans sa paroisse une marche de la paix. Malgré la peur, 300 personnes ont participé à cette marche au cours de laquelle de petits autels de la paix ont été dressés à chaque carrefour. A l'heure où le Père missionnaire était interviewé par le journaliste de « *Ouest France* » les autels étaient toujours en place.

En lisant cet article dans mon journal quotidien, je me disais que nous avons bien de la chance de pouvoir vivre notre foi dans un pays comme le nôtre, et que de temps à autre nous pourrions avoir dans nos prières une pensée pour nos frères Haïtiens qui ont bien du mal à vivre la leur.

Dominique Poulmarc'h



Compte-rendu financier 2004

Compte d'exploitation



<i>CHARGES en euros</i>		<i>PRODUITS en euros</i>	
Personnel	10 758	Part Evêché charges personnel	4 719
Presbytère	4 945	Casuel -Quêtes	7 630
Paroisse	1 837	Cierges	4 807
Eglise	3 183	Kermesse	1 430
Doyenné	2 142	Bulletin	2 840
Papier	610	Caté	1 478
Photocopieur (achat + entretien)	6 938	Intérêts	986
Abonnements revues	672	Dons	950
Caté	1 038	Livret	2 000
Fêtes	431	Divers	1 496
Bulletin-bureau	270		
TOTAL	32 824	TOTAL	28 336

Cet état laisse donc paraître un **solde négatif de 4 488 €** (soit 29 439,35 F)

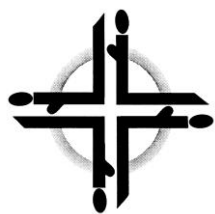
COMMENTAIRE :

Cet écart est essentiellement dû à l'acquisition d'un photocopieur numérique indispensable pour le tirage du bulletin, (coût : 6119,49 €, soit 40 144 F) ; l'ancienne machine n'était plus sous contrat d'entretien mais reste utilisée pour les tirages moins délicats (cérémonies, chants...).

Autres postes de dépenses importants	
Animatrice pastorale	5 543
EDF/GDF (église)	1 566
Fuel (presbytère)	1 254
Taxe foncière	878

DENIER DE L'ÉGLISE : Les chiffres annoncés le 8/2 par le Diocèse sont provisoires mais ne devraient pas beaucoup évoluer. Le Morbihan enregistre une hausse de 2,9% par rapport à 2003, c'est le seul département Breton à le faire... A Caudan c'est vraiment le statut quo parfait : 10 446 € en 2004, 10 450 € en 2003 !... 107 donateurs pour 110 en 2003. Lors de l'ouverture de la campagne 2005, un compte-rendu plus détaillé et définitif sera établi. Rappelons que cette somme est entièrement versée au Diocèse. De nouveau, Merci...

Pour le conseil économique, J. Pencreac'h



Journée Mondiale de Prière

Vendredi 4 mars 2005, Journée Mondiale de Prière.

Une soirée de prière aura lieu à 20h30 à l'église de Caudan

Cette année ce sont les femmes de Pologne qui nous invitent à prier sur le thème :

“Nous tous, ensemble, tournés vers la lumière”.

Cette célébration s'adresse à tous, hommes, femmes, enfants.

Équipe ACGF de Caudan



La galette paroissiale

Comme les années passées, la Paroisse organisait en ce mois de janvier sa traditionnelle soirée-galette à la salle de la mairie.

Tous les mouvements et services d'Eglise étaient invités ; une trentaine de personnes ont répondu à l'invitation ; certaines étaient retenues ailleurs, mais, comparée aux années passées, l'assistance était quand même bien réduite.

Cette occasion de se retrouver en dehors de nos propres activités est toujours un moment convivial, mais peut-être la

soirée d'un vendredi était mal choisie ? Doit-on au contraire y voir une certaine lassitude ? Devra t'on trouver autre chose pour remplacer cette tradition ?

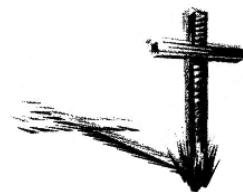
Autant de questions qui demandent réflexion avant l'année prochaine.

Un participant

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

8 Janvier 2005	Le MENARCH, époux de Annick AVRY, 82 ans
26 Janvier 2005	Marie-Louise LE MANCQ, épouse de Gilles EVEN, 48 ans
31 Janvier 2005	Suzanne BOURASSEAU, veuve de Pierre NICOU, 91 ans
7 Février 2005	Francis ROUZEAU, 45 ANS
7 Février 2005	Joséphine BARDOUIL, 70 ans





- ◆ **Samedi 5 mars 2005** : temps fort pour les profession de foi à 17h suivi de la messe à 18h30
- ◆ **Vendredi 11 mars 2005** : Réunion parents 1^{ère} communion à 20h30 à la crypte
- ◆ **Dimanche 13 mars 2005** : Éveil à la foi et Liturgie de la Parole à 10h20
- ◆ **Mercredi 16 mars 2005** : sacrement de réconciliation pour les confirmands de 17h30 à 19h30 à St Joseph du Plessis à Lanester
- ◆ **Dimanche 20 mars** : célébration des Rameaux, 6èmes et 5èmes à 10h30

- ◆ **Mardi 22 mars** : célébration du Pardon pour les CM1 et CM2
- ◆ **Jeudi 24 mars** : temps fort pour les professions de foi à 17h à la crypte suivi de la messe du Jeudi Saint à 20h

DATES À RETENIR :

5 mai 2005 : Profession de foi
 15 mai 2005 : Confirmation à Lanester
 22 mai 2005 : Remise de la croix
 29 mai 2005 : Première communion
 8 octobre 2005 : Messe de rentrée paroissiale



Le samedi 22 janvier, journée de temps-fort, nous avons parlé d'une lumière, dans le presbytère, puis, nous sommes allés à l'église pour répéter les chants. Et qu'il y avait de bien c'était les musiciens. Après la fin de la messe, nous sommes descendus à la crypte pour manger et partager la galette des rois.



Marcine



Nous avons passer une bonne journée ce samedi 22 janvier, j'étais dans l'équipe de Françoise. Nous avons chanter puis manger. Quand l'heure était venu, nous étions assez triste de devoir quitter cette ambiance de fêtes.



Alban



Le samedi 22 Janvier, nous nous sommes rendus à la crypte pour un temps fort et P.P. avait les 6^e et les 5^e. Les équipes de profession de foi se sont dirigées dans les salles au presbytère et les confirmands sont restés à la crypte. Nous avons commencé par parler de la lumière et nous avons travaillé la première lecture et l'évangile, ce temps a vite passé car après nous avons été à l'église pour répéter les chants. Après nous avons été à la crypte pour manger notre pique-nique et nous avons mangé la galette des Rois et j'ai été reine. J'ai beaucoup aimé.

Floriane



Samedi 22 Janvier

Nous sommes allés à la crypte de l'église de Coudan pour préparer notre confirmation.

Tout d'abord, nous avons participé à un jeu qui avait pour but de remporter un maximum de points en répondant à des questions concernant des personnes religieuses comme Saint Paul ou Sœur Thérèse. Nous avions 30 secondes ou bien 1 minute, cela dépendait des questions.

Ensuite nous avons assisté à la messe de 18h30. Puis nous avons pique-niqué tous ensemble à la crypte.

J'ai aimé cette journée, surtout la messe car il y avait de l'ambiance.

Amélie

AGENDA

INFORMATIONS DIOCÉSAINES

PÈLERINAGE à LOURDES

PÈLERINAGE EN TRAIN DU 9 AU 15 MAI

(Retour dans la nuit du 14 au 15 mai)

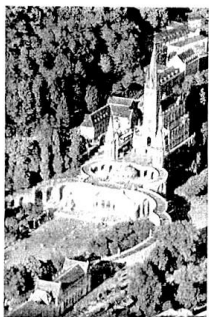
avec 130 malades accompagnés par l'Hospitalité Diocésaine

INSCRIPTION DE GROUPE :

Les quelques paroisses habituées à venir au mois de mai recevront les documents pour les inscriptions. Si d'autres paroisses désiraient se joindre, elles voudront bien se signaler au bureau.

INSCRIPTION INDIVIDUELLE :

S'adresser au bureau des pèlerinages qui fera parvenir un bulletin d'inscription.



INSCRIPTION DES MALADES :

Pour toute inscription, il est nécessaire de remplir un dossier (à demander au bureau des pèlerinages le plus rapidement possible).

Prix : 252 € (soit 328 € moins 76 € de réduction accordée par l'Hospitalité Diocésaine exclusivement aux malades).

Le train blanc en mai comportera 4 ambulances transportant 130 malades. Le train circulera de jour à l'aller et de nuit au retour.

PÈLERINAGE EN AVION

Du 25 au 28 avril au départ de Rennes, Et avec le diocèse de Rennes

Prix : 577 €

Ce prix comprend : le transport aérien, les transferts Aéroport - Hôtel, l'hébergement en pension complète, l'assurance Europ assistance. Il ne comprend pas : les excursions facultatives, les boissons, les pourboires, les dépenses à caractère personnel.

Les bulletins d'inscription sont à demander au bureau des pèlerinages.



du 8 au 20 Mars 2005
VANNES - Palais des Arts

Tél - 02 97 46 38 73 - 02 40 29 11 47

UN EVENEMENT !!

POUR FAIRE CONNAITRE LA BIBLE

Deux semaines d'exposition pour permettre aux familles, aux curieux, aux scolaires, croyants et non croyants, d'accéder à la connaissance de la Bible d'une façon active et attrayante, et de se cultiver...

Une trentaine de panneaux seront exposés au 2^{ème} étage du Palais des Arts de VANNES.

Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 19h

- samedi et dimanche de 14h à 19h -

Renseignements : Chrétiens médias

Tél : 02 97 68 15 57 Mail : cm56@wanadoo.fr

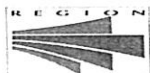
LA PASSION À LOUDEAC

Ecrit par M. l'Abbé ROBIN
Jouée depuis 1914
Interprétée par

L'ETOILE SPORTIVE SAINT-MAURICE
avec l'aimable participation de



Ville de Loudéac



Conseil Régional



Conseil Général

1914 - 2005
91^{ÈME} ANNIVERSAIRE

Jouée depuis 1914 à Loudéac,
«LA PASSION» offre un grand
spectacle de qualité de 2 Heures 30

«LA PASSION» est interprétée par des amateurs bénévoles. Ils font revivre, chaque année, le drame toujours poignant de la Passion du Christ, dans le pur style du théâtre populaire du Moyen-Âge.

«LA PASSION» à Loudéac est un spectacle unique en Bretagne.

Dates et Horaires des Représentations

Samedi 12 Mars 2005 : 18 Heures

Dimanches 6 - 13 - 20 Mars 2005 : 15 Heures

Mardi 15 Mars 2005 : 20 Heures
(Spécial Enfants)

Lieu

PALAIS DES CONGRES

Bd des Priteaux (Rocade intérieure)
Parking Voitures et Autocars sur place

Locations - Réservations

Par Courrier : LA PASSION DE LOUDEAC
44, Rue de La Chèze
22600 - LOUDEAC

Par Téléphone/Fax : 02.96.28.29.32

Tarifs

ADULTES : 13,00 EUROS

ENFANTS : 7,00 EUROS

**CONDITIONS PARTICULIÈRES
POUR GROUPES**

UN SPECTACLE UNIQUE EN BRETAGNE

DATES À RETENIR

Vendredi 4 mars à 20h30 :



dans le cadre de la **Journée Mondiale de Prière**, l'ACGF nous propose de nous retrouver cette année à l'église de Caudan.

Lundi 14 mars à 20h30 : rencontre proposée par le CCFD à l'auditorium de Lanester avec **Maria De Olivera**, une jeune universitaire brésilienne militante dans une O.N.G. locale pour une culture citoyenne et une démocratie participative.

Vendredi 18 mars à 20h00 : sacrement de Réconciliation paroissial.

Dimanche 20 mars à 10h30 : CÉLÉBRATION DES RAMEAUX.

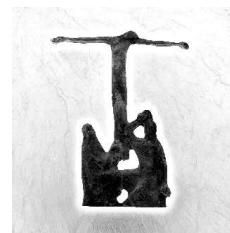
Jeudi 24 mars à 20h00 : MESSE DU JEUDI SAINT

Vendredi 25 mars à 15h00 : chemin de croix.

à 20h00 : CÉLÉBRATION DE LA CROIX.

Samedi 26 mars à 20h00 : VEILLÉE PASCALE

Dimanche 27 mars à 10h30 : MESSE DE PÂQUES



Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le bulletin de ***mars 2005***, merci de le déposer au presbytère avant le **2 mars 2005 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

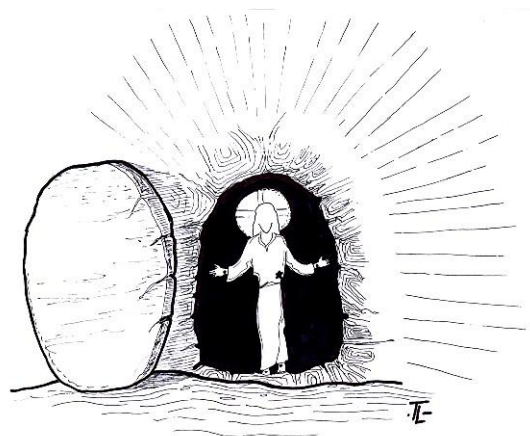
Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant - celui d'***avril 2005*** - les articles seront à remettre avant le **6 avril 2005.**

N'oubliez pas de signer votre article...

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Nota : Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.



RIONS UN PEU

Deux vieilles dames sont assises côte à côte dans un couloir d'hôpital. La première engage la conversation :

- Dites-moi, est-ce que vous avez passé de bonnes vacances ?
- Ne m'en parlez pas, j'étais dans le coma.
- Ah ! Et vous avez eu beau temps ?

Imagination

Un auteur est interviewé par un journaliste qui lui demande :

- Dans laquelle de vos œuvres avez-vous montré le plus d'imagination ?
- A coup sûr, dans ma dernière déclaration de revenus !

Quel est le comble pour un menuisier ?

- C'est de se faire payer avec un chèque en bois !



Un journaliste interroge un célèbre chirurgien :

- A quel âge avez-vous fait votre première opération ?
- A six ans, je m'en souviens très bien, c'était une addition.

Concurrence

Le patron d'une brasserie située juste en face d'un cimetière a affiché en vitrine une petite pancarte : " Ici, on est mieux qu'en face ".

Le gardien du cimetière, vexé dans son amour propre, décide alors d'accrocher lui aussi une petite affiche : " Tous ceux qui sont arrivés ici viennent d'en face !"

Quelle différence entre Dieu et un parisien ?

- Dieu ne se prend pas pour un parisien !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 294	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif unique</u> : 10 Euros (65.59 francs)